

16EME RALLYE COEUR DE FRANCE – REGION CENTRE / 1ER RALLYE COEUR DE FRANCE VHC

ES2 – Cellé – Bonneveau - Sougé (24,8 km) : Michel Morin (Mitsubishi Lancer Evo10) confirme

Particulièrement attendue et considérée comme l'un des temps forts du rallye, la spéciale qui relie Cellé à Sougé en passant par Bonneveau, voit Michel Morin (Mitsubishi Lancer Evo10) confirmer sa belle envolée. Jean-Luc Roché (Peugeot 207 S2000) reste toujours à ses trousses, mais avec désormais 10 secondes de retard alors que la troisième place est désormais la propriété de Pascal Bérard (Renault Clio R3) d'une courte tête face Ludovic Badel, excellent au volant de sa Clio F2000. Eric Gonnet (Subaru Impreza) et Frédéric Martin (Porsche 997) mènent toujours respectivement la danse en groupes N et GT+. Jean Galpin, l'un des grands favoris au volant de sa Subaru Impreza WRC, a abandonné à l'issue de la première spéciale, boîte de vitesses en berne.

Conditions de route : routes sèches. Spéciale appréciée de tous, petite portion de terre.

NATIONAL

Classement de l'ES2 (Cellé - Bonneveau - Sougé, 17,1 km) : 1. Morin (Mitsubishi Lancer Evo10), 13mn41s9 - 2. Roché (Peugeot 207 S2000) à 6s5 - 3. Bérard (Renault Clio R3) à 24s8.

Classement après l'ES2 : 1. Morin, 21mn47s0 - 2. Roché à 10s1 - 3. Bérard (Renault Clio R3) à 41s2.

Déclarations des pilotes

Michel Morin (Mitsubishi Lancer Evo9) : « J'ai trouvé ça long, ces 25 kilomètres. Je suis encore en phase de réglages. Les amortisseurs ne me conviennent pas trop. »

Jean-Luc Roché (Peugeot 207 S2000) : « Je suis déçu par mon temps. Je pensais avoir roulé très fort.»

Patrice Launay (Peugeot 206) : « J'ai roulé. J'ai été surpris sur la partie terre. »

Stéphane Lefebvre (Peugeot 208) : « J'ai rattrapé le concurrent parti devant moi. Nous avons vraiment attaqué dans ce chrono. »

Frédéric Martin (Porsche 997) : « Je suis resté très prudent car la voiture a tendance à se dérober de l'avant. Les freinages sont très délicats. »

Thierry Maziller (Mitsubishi Lancer Evo5) : « Nous sommes en délicatesse avec les plaquettes de frein. »

Cyril Bardin (Peugeot 306 Maxi) : « Je suis très content de moi. Même si j'ai été surpris par la partie terre. »

Franck Belouin (Renault Mégane RS) : « Nous avons des problèmes de freins et de boîte... Je ne suis pas sûr de rejoindre l'ES suivante. » A abandonné après le point stop de l'ES2.

Edward Lefebvre (Mitsubishi Lancer Evo6) : « Nous avons rattrapé Belouin. Je suis très satisfait. »

Eric Perrier – Cornet (Renault GT Turbo) : « Nous n'avons plus de turbo depuis le début de la spéciale. J'ai essayé de gêner le moins possible les concurrents partis derrière moi. »

Pierre-Daniel Mièvre (Renault Clio R3) : « Je suis très content de mon temps. »

Pascal Bérard (Renault Clio R3) : « Très bonne spéciale. J'ai été très surpris par la poussière sur la portion en terre. »

Steve Rousseau (Renault Clio R3) : « Très dur de se mettre en jambes ce matin. »

Nicolas Foulon (Peugeot 207 RC) : « Je roule ! »

Régis Thomas (Porsche Cayman) : « J'ai fait quelques erreurs et la voiture est trop basse. Elle talonne. J'ai été obligé de rouler dans l'herbe sur la portion terre. »

Eric Gonnet (Subaru Impreza STI) : « Je suis très déçu. J'ai vraiment du mal à me mettre dans le bain.»

Michel Huger (Subaru Impreza) : « J'ai moi aussi beaucoup de mal à me mettre dans le rythme. Je n'avance pas. »

Cédric Lebreton (Renault Clio) : « Cela m'a déconcentré de rattraper le concurrent parti devant nous. Nous avons accumulé les erreurs par la suite. »

Jean Blayon (Peugeot 206 RC) : « Tout baigne ! »

Franck Groscarret (Renault Clio) : « Les pneus n'étaient pas du tout à la bonne pression. La voiture est une vraie balle de ping-pong. »

Thomas Badel (Renault Clio Williams) : « J'ai fait ce que j'ai pu. Je continue mon chemin sans me préoccuper des temps. »